

# Concertations Territoriales Musiques Actuelles en Normandie

Rencontres territoriales d'automne 2019  
le 26 novembre à Flers et le 28 novembre Pont-Audemer

## Enseignement et pratiques amateurs

### Compte-rendus

#### Déroulé des rencontres

- Tour de table, actualités et information sur le SOLIMA (dernier séminaire, dispositifs...)
- Présentation des thématiques
- Élaboration de propositions d'actions, de projets...
- Suites : prochains travaux, autres thématiques, calendrier...

#### Introduction et rappels

Les réunions de concertations précédentes ont révélé que la transmission, l'enseignement, et les pratiques collectives sont mises en œuvre par de nombreux acteurs (écoles, conservatoires, studios de répétition, lieux de pratiques...) avec une relative méconnaissance mutuelle. Plusieurs pistes de développements ont été proposées avec des **volontés de mieux articuler les actions et compétences**.

Un processus de travail à l'échelle des territoires de proximité (infra ou inter-départemental ?) pourrait être amorcé afin de s'intéresser à l'observation des pratiques actuelles, la cartographie des compétences, la construction de parcours... Plusieurs bassins sont prêts à s'investir ou déjà en mouvement avec des coopérations entre écoles, conservatoires et divers lieux (Nord-Cotentin, Eure/Seine-Maritime, Bocage, Caen, Flers Agglo...).

Lors du séminaire au DOC en avril 2019, il est ressorti **un besoin d'interconnaissance et de collaboration en proximité, et une volonté d'agir avec les structures intéressantes/intéressées à l'échelle de la région**.

**Les Schémas Départementaux des Enseignements Artistiques** sont déployés sur toute la région de façon très hétérogènes dans leurs contenus, leurs moyens et dans la prise en compte des MA et des pratiques amateurs.

Si la réalisation d'un état des lieux pourrait aider à se repérer (cartographies, SDEA...), les participants plaident pour partir des besoins :

- **Recenser et mobiliser des compétences (intervenants et professeurs...)** : les demandes d'interventions se multiplient, et les actions peinent à trouver des intervenants, les écoles de musiques ont des difficultés à recruter des professeurs... La force d'un réseau peut être justement de repérer ces compétences, de les faire circuler.
- **Croiser les regards sur l'accompagnement des groupes**, de façon plus légère que sur le dispositif START. Les ateliers collectifs des conservatoires et écoles sont en demande de regards extérieurs (sur l'artistique, master-class...), et potentiellement de se déplacer dans différentes structures pour pratiquer dans d'autres cadres (mini-résidences, répétitions sur

scène, approche lumière et son...). Comment des échanges peuvent se développer entre structures d'enseignement, lieux de pratiques, et lieux de diffusion ?

Il avait alors été évoqué plusieurs pistes de travail : identifier et **valoriser les expériences intéressantes d'accompagnement** des pratiques, de collaborations entre établissements... Créer **des ponts entre les structures d'enseignement/de pratiques amateurs et les lieux de diffusion** (ateliers Master-Class, échanges intervenants...), **regrouper des professeurs et des accompagnateurs**, ou **organiser un forum régional** (itinérant?) pour musiciens amateurs et pro... (pédagogie, nouvelles pratiques...).

## 1. Etat des lieux et observation

Le besoin de poursuivre les travaux d'observation et d'état des lieux a été réaffirmé afin de mieux connaître l'existant sur l'ensemble du territoire régional, de repérer les différents acteurs et actions :

- **identifier et valoriser les expériences intéressantes** d'accompagnement des pratiques, de collaborations entre établissements (ex Cargö, TFT,...)
- **Identifier les acteurs** (écoles, conservatoires, lieux de pratiques, studios...), **les compétences, les dispositifs de politiques publiques...**

L'absence de mise à jour de l'état des lieux limite la conception de nouvelles actions. Une telle ressource est importante tant pour les publics (enjeu de l'information) que pour la structuration des acteurs (identification des relais et ressources locales...).

Des moyens dédiés à l'observation sont mobilisés, par RMAN avec le recrutement d'une personne (Miléna Ledan recrutée dans un premier temps en CDD pour la mise en œuvre d'une étude sur l'emploi dans les musiques actuelles) à partir de début décembre, et le FAR avec l'arrivée d'Adèle en service civique pour réaliser un repérage de tous les dispositifs Musiques Actuelles (son travail sera mis en ligne sur le site du FAR en cours de construction).

En termes d'observation, la production de connaissance sur les pratiques et l'enseignement permettrait de mieux situer les volumes d'activités (publics touchés, économie, emplois...).

- La Région réfléchit à la construction d'une observation à l'échelle Normande, à penser avec les différents réseaux. Un certain retard est à rattraper (évaluation du poids de la filière, identification du tissu d'acteurs...) pour aider à la structuration de la filière.
- Pour le réseau AMARE, le travail recensement n'est pas à l'ordre du jour, mais devrait pouvoir s'enclencher assez rapidement, en lien avec RMAN.
- A Lisieux, un travail réalisé en 2018 pourrait être partagé.
- L'association des directeurs de Conservatoires (ADCEM) peut également partager des informations.
- À noter que sur les questions de compétences, le portail régional « badgeons la Normandie » est un outil potentiellement intéressant. : <https://badgeonslanormandie.fr>

Il est précisé que si le recensement des structures d'enseignement peu sembler simple (à partir des écoles et conservatoires), l'identification des dispositifs et actions d'accompagnement collectifs ou de transmission est plus délicate, en raison de leur diversité et des démarches plus expérimentales (moins pérennes).

Par ailleurs, la question de la pratique amateur pourrait dépasser la seule pratique musicale, et s'intéresser aux différentes activités et métiers du spectacle (sonorisation, lumières, communication...).

Les éléments d'état des lieux seraient précieux dans le cadre de la révision des **Schémas Départementaux des Enseignements Artistiques**<sup>1</sup>, pour nourrir les réflexions sur les évolutions. Notons que les écoles sont peu associées à l'élaboration des schémas (pour prise en compte des spécificités). C'est une compétence obligatoire des départements avec des moyens importants de mobilisés (400k€ dans [l'Eure](#) par exemple, pour un nombre de bénéficiaires considérable avec 8000 élèves, 400 professeurs et 34 établissements). Dans [la Manche](#), il s'intéresse aux liens avec les scènes locales (résidence en école de musique). Dans [l'Orne](#), il permet de soutenir la mise en place de parcours de formation pensés en lien avec Culture Mayenne (ateliers sur les risques auditifs, la posture sur scène...). Un panorama des SDEA à l'échelle régionale serait une ressource intéressante. A noter que la dernière CTAP (Conférence Territoriale de l'Action Publique) en Normandie portait sur les enseignements artistiques et le schéma régional (SREA).

Enfin, sur la question de l'observation et de l'état des lieux, des approches moins exhaustive et à l'échelle locale peuvent être envisagées (sur des territoires réduits) : approche sociologique des attentes des personnes, « carottage » sur différents territoires (rural et urbain...).

## 2. Enseignement, transmission, accompagnement... des approches communes ?

Relier l'enseignement artistique et les pratiques amateurs semble évident. Pourtant, un certain nombre d'acteurs, notamment issus de l'éducation populaire, se sentent peut être exclus de la notion d'enseignement.

Les perceptions des différents établissements par les musiciens sont souvent erronées. Les ponts entre enseignement (conservatoires, écoles...) et pratiques devraient se penser très tôt. Pour les conservatoires, interroger les cursus pédagogiques à la lumière des MA permettrait de porter attention aux parcours des musiciens, à la vie des projets... La question du collectif et de l'individuel a beaucoup évolué, avec la prise en compte des parcours individuels au sein du collectif.

A Lisieux, les cursus ont fortement évolué, avec la mise en place de modules (MAO, technique du son, improvisation, déchiffrage...) et un important travail sur scène. L'accès à une scène avec une programmation au sein de l'école est un atout indéniable.

Un échange entre les participants interroge les effets des approches pédagogiques sur les pratiques. « *A partir de quand, la forme d'enseignement et la transmission, dénature la pratique nouvelle ?* ». Cette question fait débat depuis déjà longtemps, alors que diverses structures développent des expérimentations pédagogiques (souvent avec de faibles moyens et des enjeux de survie importants). Des rapprochements entre ces structures et les établissements d'enseignement sont à opérer afin de se renforcer mutuellement.

Des temps de formation communs pour les professeurs ou accompagnateurs seraient à penser pour approfondir ces sujets (via le CNFPT, ou le FAR...). Les postures ont largement évoluées ces dernières années. Les SDEA seraient de bons leviers pour avancer sur ces sujets, au regard d'une approche inclusive et des Droits Culturels qui semblent partagés par tous : comment on permet à chacun, quelque soit son âge ou sa capacité, de jouer d'un instrument ?

## 3. Évolution des pratiques musicales, nouvelles pratiques, nouveaux besoins

De l'avis de certains, les structures n'ont pas vocation à accompagner les pratiques nouvelles et émergentes, libres et plus ou moins spontanées. Le secteur privé (commercial) est important sur l'enseignement, et le développement du numérique vient prendre la main sur les premières pratiques.

En parallèle, on constate une évolution des besoins, notamment de la part d'adultes qui n'ont pas eu accès à la musique dans leur plus jeune âge et qui s'y autorise aujourd'hui. Une autre tendance

---

<sup>1</sup> Révision des SDEA de la Seine Maritime en 2020-21, de l'Eure en 2020... suivant des calendriers variables suivant les départements.

constatée concerne la volonté des musiciens de changer d'instrument, d'en approcher plusieurs. Ces démarches sont très intéressantes pour le développement des pratiques.

Aussi, des établissements développent des modules de plus en plus diversifiés pour adapter les cursus aux personnes (au CEM par exemple), et pour favoriser les passerelles entre transmission, enseignement et locaux de répétition.

sur la notion de parcours des artistes, les chemins sont très variables et divers. Au-delà de l'identification des différents acteurs, la conceptualisation de « cursus » pourrait aider à mieux identifier les besoins et les manques. La vocation des conservatoires est interrogée, en tant qu'établissements publics, qui doivent se remettre en question et continuellement se repenser pour défendre leur existence. Il s'agit bien de développer les pratiques musicales, moins dans un objectif de formation des instrumentistes professionnels, mais plus en faveur des expressions artistiques, de l'épanouissement des personnes, de la rencontre et du dialogue...

#### 4. Compétences et cadres d'emploi

La question des cadres d'emploi des professeurs et intervenants se pose au regard de leur précarité en dehors des établissements conventionnés (souvent sur des temps très partiels, et donc de faibles rémunérations). De plus, les différents statuts (intermittence, vacataire, auto-entrepreneurs...) sont difficiles à concilier pour construire un projet professionnel.

Le Contrat de Filière peut être le lieu pour débattre des conditions et cadres d'emplois.

#### 5. Organiser une rencontre régionale amateurs

Il est proposé d'organiser une Rencontre Régionale des Musiques Actuelles pour musiciens amateurs, sur les questions d'enseignement et de transmission (pédagogies, nouvelles pratiques musicales...). Elle est envisagée début mars, et pourrait présenter :

- l'étude sur les amateurs de la Fédélima et du collectif RPM (avec reportage sur les pratiques amateurs)
- les schémas des enseignements artistiques (panorama des schémas départementaux et du schéma régional)
- la réforme des conservatoires : les conservatoires sont mobilisés par une réforme des cycles qui doit être mise en œuvre prochainement. La rencontre régionale pourrait nourrir la réflexion : « comment s'inspirer des MA pour faire bouger l'enseignement artistique de façon générale ? ».
- Pédagogies : quelles approches pédagogiques et quelles articulations entre les différents types d'établissements (conservatoires, écoles, structures d'accompagnement, studios, lieux de concerts...).
- Nouvelles pratiques : faut-il prendre en compte les nouvelles pratiques créatives des jeunes, et comment ne pas les dénaturer ?

## Synthèse des propositions

Plusieurs propositions et axes de travail :

1. Réaliser un état des lieux : identification des acteurs et des lieux (locaux de répétition, studios...), attentes des publics, modes de coopérations entre acteurs (protocoles, dispositifs...)... données quantitatives (OPP RMAN), annuaires et cartographies (FAR)
2. Étudier les conditions et cadres d'emploi et d'exercice : les statuts des enseignants, les groupements d'employeurs comme piste de professionnalisation ? (au sein du Contrat de Filière)

3. Organiser des rencontre début mars : restitution d'enquêtes et d'études, ateliers
4. Élaborer un référentiels afin de préciser et s'entendre sur des terminologies : enseignement, pratiques, transmission...
5. Mettre en place des outils communs (exemple de Quick Studio)
6. Développer la formation et l'insertion des artistes et techniciens mais aussi des organisateurs bénévoles

Liste des participants, le 26 novembre :

Philippe Berthelot, Art's Attack  
 Stéphane Bruscolini, Art's Attack  
 Mathias Helbert, Le Rave  
 Caroline Bacon, Art's Syndicate / APPAS  
 Bénédicte Lepennec, Le FAR  
 Louis Fourmequin, Le FAR  
 Adèle Bonnaudin, Le FAR  
 Valentine Leconte, Collectif Pan  
 Pierre Goubard, Big Band Café  
 Christophe Laisné, TFT Label  
 Adrien Philippe, TFT Label  
 AC Guillot, Mafiozik / indépendante  
 Lucas Blaya, Région Normandie  
 Céline Ferry, La Luciole  
 Damien Ybert, La Luciole  
 Olivier Tamboise, CRD Caux Seine Agglo  
 Paul Wech, Chauffer dans la noirceur  
 Isiah Morice, Chauffer dans la noirceur  
 Emmanuelle Leclerc, Musikoblokos  
 Emilie Caillaud Gafsi , MJC de Flers

Liste des participants, le 28 novembre :

Stéphanie Duval, EDM Louviers  
 Vincent Grandserre, CRI Val-de-Reuil  
 Benjamin Le Maho, CRD Beauvais / CRI Bernay  
 Raphaël Malandin, La Fabrik à Sons  
 Joris Frochot, Mosaïc  
 Vincent Mouquet, Le FAR  
 Joëlle Hummel, Le FAR  
 Damien Alexis, CRD Petit et Grand Couronne  
 Sandrine Mandeville, Le CEM  
 Fabien Senay, Le Kalif  
 Hélène Bisson, Département 76  
 Florence Auguste, CRD Petit et Grand Couronne  
 Ada Wujeck, Département 27  
 Olivier Antoncic, L'Echo  
 Bertrand Lebourgeois, La gare aux musiques  
 Franck Tilmant, L'Echo  
 Julien Lenormand, Le 106  
 Karen Lano, Auto-entrepreneuse  
 Isabelle Fleury, La Fée Sonore

Simon Bouttard, Un studio comme un stylo  
Mathilde Leroux, directrice des affaires culturelles de l'agglo de Lisieux